

Mercredi 2 Octobre, les Sts Anges Gardiens

Homélie de la Messe du 2 octobre 2016

Audio :

<http://catholiquesdu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/2016/10Mess esEtHomeliesOctobre/2016.10.02HomelieAuroreAngesGardiens96eJour.mp3>

Texte de l'Homélie de la Messe des Sts Anges Gardiens

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement de l'Homélie et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

La méditation est d'un évêque syriaque du 6^{ème} siècle, l'évêque Philomène de Macburg :
« La foi, c'est la lampe de Dieu. La foi, c'est le Commandement du Créateur, et la foi commande. Et comme Dieu elle obéit en tout. La foi fait un signe et toutes les créatures lui répondent. Et aussi, chose admirable, non seulement les créatures obéissent à la foi, mais encore le Créateur ne résiste pas à sa volonté. Tout ce qu'elle désire, elle le reçoit. Tout ce que Lui demande la foi, Il la lui donne. La foi L'appelle, Lui Il répond. Il n'y a pas de vie dans un seul des membres des vertus s'il n'y a pas en eux la vie de la foi. De même que sans la vie de l'âme tous les membres du corps sont morts, de même sans la vie de la foi toutes les règles de conduite selon la justice sont mortes. Et de même que les membres vivent par l'âme, de même les œuvres vivent par la foi vivante. Le jeûne n'est pas le jeûne si la foi n'est pas avec le jeûne. Les aumônes ne comptent pas si elles ne sont pas données par la foi vivante. La miséricorde n'est rien si la foi n'est pas avec elle. De même que l'ombre d'un corps n'est pas appelé un corps, et que l'ombre de la main, on ne lui donne pas le nom du membre correspondant, de même le corps de la justice d'où est absente la foi vivante n'est pas non plus appelé corps de la justice. »

Il ne faut pas oublier les Anges Gardiens, c'est leur Fête aujourd'hui.

[Une fidèle] Là, c'est la Messe où nous nommons les enfants ?

Oui. C'est en même temps le 96^{ème} jour où nous demandons à tout le monde, tous ceux qui savent, tous ceux qui peuvent pénétrer dans le Saint des Saints avec le Saint-Père à la Messe, de dire : « Voilà, je recueille et je remplace ce que j'ai fait par ce que Saints Joseph et Marie ont fait dans ces jours des grandes préparations du Noël glorieux de Jésus ». Chacun de ces jours compte.

C'est le 96^{ème} jour : 9, ça représente la Paternité déployée et accomplie du Père, la Paternité de Dieu, qui vient se fondre dans 6, c'est-à-dire dans sa propre manifestation la plus pure et la plus universelle. Cette Miséricorde incréée et éternelle de Dieu avant la création du monde vient se fondre dans sa propre manifestation spirituelle la plus pure. Elle est venue habiter le Principe et elle traverse, c'est sa mission incréée, elle traverse comme une ligne de fond tout l'Acte créateur de Dieu et toutes les lignes de fond, tous les champs morphogénétiques en contact direct avec cet Acte créateur de Dieu de tous les temps et tous les lieux, du début jusqu'à la fin.

Jésus, quand Il est arrivé au 96^{ème} jour, a porté cette ligne de fond dans son Union Hypostatique commençante pour la porter en Lui et donner la force de l'offrir dans son Union Hypostatique déchirée dès cet instant-là pour qu'elle soit présente comme ligne de fond dans son Union Hypostatique déchirée future.

Et Saint Joseph, lui, l'a vécu en recevant l'Odeur qu'elle en avait dans le Monde incréé comme dans le monde créé, dans l'Indivisibilité des deux. C'est ça qu'il a reçu en pleine conscience dans une foi de vie ardente pour faire le corps de la justice, c'est-à-dire le corps de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus dans son achèvement dans l'Incréé, en son aboutissement, son achèvement, sa floraison incréée dans le créé. C'est ce qu'il a vécu de manière que Marie, elle, en porte l'Acte dans l'Esprit Saint dans l'interface de la plénitude de Sainteté, de Grâce, de Divinité à l'intérieur des créatures.

Voilà, c'est ça : de vivre ça dans le Saint des Saints avec notre mémoire de ces jours que nous avons passés nous aussi.

Nous les avons passés sans faire ce que Dieu attendait de nous, puisque c'est bien cela qui nous avait été demandé de porter dans le monde angélique par la Présence créatrice de Dieu : 9, 6 : dans le Miracle de notre contact avec notre Ange Gardien. Nous ne

l'avons pas fait, c'est une des facettes du péché par omission de cette époque-là, de ce jour-là, par rapport au péché originel. Nous avons perdu beaucoup par le péché originel en perception, en capacité de glorifier Dieu, en image ressemblance de Dieu. Nous avons perdu énormément en préférant regarder les zones d'ombres, en préférant tenir compte des zones d'ombre qui étaient là ; parce que c'est plus apaisant peut-être, je ne sais pas.

Mais le tourment de l'Union Hypostatique déchirée s'empare de l'âme juste et de la compassion. C'est le sang qui remplace les larmes dans l'Immaculée Conception ces jours-là. Son Mystère de Compassion a des dimensions que nous ne pouvons même pas dire. De sorte que quand Jésus est comme... Là où son Père est passé Il passe, là où sa Mère est là Il en vit. Son Union Hypostatique déchirée peut déjà se réjouir d'être là dans le fond de son Pèlerinage sur la terre d'Israël. Il peut porter ces trois Dépôts divins de cette Vie rédemptrice glorieuse, divine, parfaitement pure, totalement accomplie, en chacun des trois.

Il peut venir la porter à l'intérieur de chacun de nous si nous le Lui demandons en demandant pardon de manière à devenir le Cœur d'Accueil de Dieu le Père dans le Cœur d'Accueil de Dieu le Fils, en son Union Hypostatique, Trois en Un, Un en Trois, de cette manière-là, et en nous plongeant dans le précieux Calice du précieux Sang pour que cet accueil, cette réception, cette transformation, ce remplacement si je puis dire, se fasse de la manière la plus humble, la plus petite, la plus aspirante, la plus instrumentale qui soit. Je ne suis qu'un instrument inutile et je ne fais que ce que je devais en demandant pardon et en recevant la réparation.

Cela, je le fais pour la 96^{ème} fois, et je le fais avec mes 153 enfants. Je le fais avec eux et eux le font, donc, avec moi, pour pouvoir recevoir aujourd'hui aussi d'une manière très particulière le Pain de la Vie.

« Celui qui mange de ce Pain aura la Vie éternelle », « Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang aura la Vie éternelle, celui qui ne mange pas ma Chair et ne boit pas mon Sang n'aura aucune part avec moi dans le Royaume du Père ».

Ce Oui divin de toujours à la Volonté du Père de se nourrir du Pain de la Vie et de l'Amour incréé et divin du Fils, cette Volonté éternelle et incréée du Père manifestée comme ça dans ce fond qui fait la force du Principe de toute création dans le Fils unique et bien-aimé assumant, c'est ça qui est l'acte d'obéissance de nos enfants lorsqu'ils

reviennent à eux pour faire ce qu'ils n'ont pas fait, pour accueillir ce qu'ils n'ont pas accueilli, pour recevoir ce qu'ils n'ont pas reçu, pour désirer ce qu'ils n'ont pas désiré, pour croire ce qu'ils n'ont pas cru, pour espérer ce qu'ils n'ont pas espéré et pour pénétrer le Royaume de la Vie par la fin, par son accomplissement venant jusqu'à eux dans les racines de leur Oui retrouvé depuis leur conception dans le Christ Jésus Notre-Seigneur, en Marie, dans la Sainte Famille, recevant ainsi un corps spirituel du Oui qui leur permet de recevoir l'unique Corps eucharistique abreuvant et rassasiant du Ciel dans la terre. C'est la foi qui fait ça, et le Credo que nous allons prononcer avec eux aussi, qui ouvrent en eux ces perspectives, ces horizons, ce monde de la Perfection divine absolue en plénitude qui a été fait pour qu'ils puissent en recevoir la plénitude.

Il est bien évident que pour eux, dès lors qu'ils ont entendu cela, tout le reste a perdu à leurs yeux la moindre importance, ils ne le voient même plus. Il n'y a plus que ça qui compte pour eux comme pour nous, pour la 96^{ème} fois. Parce que c'est la Miséricorde du Père. C'est vraiment un ascenseur.

On n'y pense pas beaucoup, vous savez. Souvent on se dit : « Mon Papa, 9, dans sa Miséricorde me prend dans ses Mains, et puis Il me fait monter l'ascenseur » et on ne pense pas beaucoup que l'ascenseur, ça sert aussi à aller au fond : « Mon Papa me fait aller au fond ». Eh bien sûr, Il me fait aller au fond, Il me fait aller là, dans le Saint des Saints pour qu'Il soit par nous manifesté et qu'il ne reste plus rien dans l'ombre. C'est la Miséricorde du Père qui se manifeste des très grandes splendeurs et hauteurs jusqu'aux immenses profondeurs, parce que personne n'est descendu du Ciel s'il n'est monté au Ciel.

« Qui a ouvert les abîmes de la mort ? Est-ce que tu as ouvert les abîmes de la mort ? Est-ce que tu as touché aux portes les plus profondes des abîmes de la mort ? Moi Je l'ai fait éternellement et par avance dans ma Paternité miséricordieuse se manifestant à l'intérieur. C'est ma propre manifestation de Miséricorde incréée. C'est le fond de tout. » Dieu ne crée pas sans avoir l'intention d'aller jusqu'au fond dans son Fils, dans son Amour, dans le tourment. C'est cela que nous prenons à bras-le-corps dans la gratitude. C'est la Communion au Pain de la Vie, la Nourriture. Avant d'être et d'exister eucharistiquement dans le temps du Christ, elle existe fondamentalement dans l'Incréé de Dieu avant la création du monde et c'est cette Nourriture qui en est la manifestation elle-même. Elle est le fond de toute chose. C'est le Mystère de la foi qui nous le montre.